

La Lettre

*Un nouveau modello
de Simon Vouet (1590-1649)
pour le Musée des Beaux-Arts
de Besançon.
par Arnauld Brejon de Lavergnée*

*La copie des maîtres
par Bérénice Hartwig*

ÉDITORIAL



Une année particulière mais constructive...

Après les premiers espoirs d'un retour à une vie normale malheureusement déçus par la reprise de l'épidémie, nos activités ont cependant pu reprendre, en partie, leur cours habituel. Les conférences, malgré l'annulation très regrettée de l'intervention de Mme Olga Medvedkova sur l'exposition consacrée par le musée du Petit Palais au peintre *Iliya Répine*, ont été suivies par un public heureux de retrouver le rythme de ces communications de haut niveau.

Si les visites des expositions des musées et de la Bibliothèque ont pu être maintenues, les sorties culturelles ont dû être reportées à l'automne prochain.

Notre association s'est aussi engagée avec enthousiasme dans plusieurs acquisitions d'importance pour les musées. Après notre participation à l'achat du remarquable dessin représentant *Le Siège de Besançon* par Adam Frans van der Meulen qui a fait la couverture du n° 63 de *La Lettre* avec un excellent article d'Amandine Royer, nous avons été sollicités par Nicolas Surlapierre, directeur des musées du centre et Johann Rimaud, conservateur au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie en charge de la collection de peintures, pour soutenir l'acquisition d'un tableau de Simon Vouet, *Les Anges portant la colonne de la Passion*, venant logiquement et heureusement s'ajouter aux *Anges portant les instruments de la Passion* offert au Musée. Sans parvenir à reconstituer l'ensemble de la grande composition de la toile, aujourd'hui disparue, peinte par Simon Vouet en 1625 pour la basilique Saint-Pierre de Rome, ces deux fragments constituant la partie centrale de l'œuvre sont enfin et heureusement réunis, offrant ainsi une vision renforcée et cohérente de ce chef-d'œuvre de l'un des plus grands peintres du XVII^e siècle français. Et c'est avec enthousiasme que l'Association a participé à cette acquisition majeure*. Peu de temps après, c'est un tableau du peintre Jean Melchior Wyrsh (1732-1798) qui était proposé aux enchères. Il s'agissait du *Portrait de Jean Antoine Marchand*, peint en 1782, représentant un vigneron de Besançon « peint à l'âge de 106 ans ». Il fallait se décider rapidement et, une fois de plus, le Conseil s'est prononcé très favorablement pour cette acquisition d'une toile de qualité et à l'historique original.

Attentive et disponible, notre association poursuit sa route, multiplie ses actions, se projetant déjà, au-delà de l'été, dans un automne qu'elle espère riche et dynamique se réjouissant de vous retrouver, chers Amis des Musées et de la Bibliothèque, toujours fidèles et généreux, soutiens indéfectibles sans lesquels sa mission d'enrichissement du patrimoine ne pourrait exister.

Soyez-en très chaleureusement remerciés,

La Présidente,
Marie-Dominique Joubert

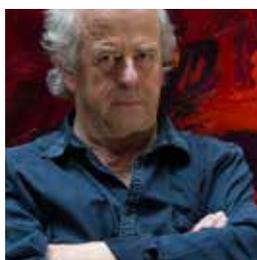
* Afin de financer cette acquisition exceptionnelle, un généreux mécène, par le biais de la Fondation Lamarck et la Fondation de Luxembourg, a versé à l'Association, en sa qualité d'Association « reconnue d'intérêt général », 50.000€. L'Association a ajouté un complément de 10.400€, soient 60.400€ qui se sont additionnés aux contributions de la Ville de Besançon et du FRAM (Fonds Régional d'Acquisition des Musées financé par l'État).

A VOIR À BESANÇON*

Charles Belle

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

21 mai -
18 septembre 2022



Charles Belle
20 Temps !

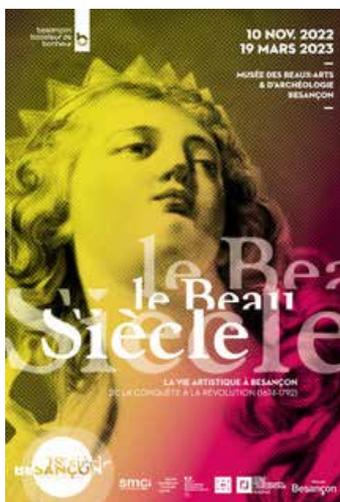
*Musée du Temps**

18 juin 2022 - 8 janvier 2023

Croquis et croqués :
dessinateurs
franc-comtois
du XIX^e siècle

*Bibliothèque d'étude et de conservation**

17 septembre - 17 décembre 2022



Le Beau Siècle
La vie
artistique
à Besançon

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

10 novembre 2022
19 mars 2023

* Des visites seront reprogrammées pour les Amis des Musées

*Un nouveau modello
de Simon Vouet (1590-1649)
pour le Musée des Beaux-Arts de Besançon.**

par Arnauld Brejon de Lavergnée
Conservateur général du Patrimoine,
directeur honoraire des collections du Mobilier National



Simon Vouet, *Deux anges portant la colonne de la Flagellation*, Besançon, Musée des Beaux Arts et d'Archéologie, Acquisition FRAM, ministère de la culture au titre du Fonds du Patrimoine, Ville de Besançon, Fondation La Marck, Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon.

© Sortheby's

Notre histoire débute dès 1962 puisqu'un historien de l'art américain, W. Crellly publia cette année-là en anglais une monographie sur Simon Vouet dans laquelle il prouva pour la première fois que l'œuvre conservée au Musée des Beaux-Arts de Besançon, *Anges portant les instruments de la Passion* (Fig. 1) devait être reliée au projet de Saint-Pierre de Rome : Simon Vouet dut en effet peindre à partir de 1624, à la demande du pape et de la congrégation des chanoines de Saint-Pierre, une fresque de plus de huit mètres de hauteur sur le thème d'une *Gloire exaltant les mystères de la Passion avec la Croix et les instruments de la Passion portée par les Anges*. La fresque fut détruite au XVIII^e siècle (sans qu'une copie peinte n'en ait été faite) et elle est aujourd'hui seulement documentée par un *bozzetto* et quatre *modelli*. Seule la partie supérieure de la fresque est documentée par le *bozzetto* (Fig. 3). La fresque était placée devant la célèbre *Pietà* de Michel-Ange et nous donnons ici pour la première fois la reconstitution de l'aspect de l'origine grâce au photomontage (Fig. 4). Cette découverte est d'autant plus spectaculaire que l'ouvrage n'est pas mentionné dans les anciens catalogues du musée de Besançon. La belle intuition de W. Crellly sera reprise par tous les historiens postérieurs ; il faut dire que le mérite est d'autant plus grand qu'à cette date on ignorait totalement l'existence de *bozzetti* et de *modelli* qui documentaient cette œuvre extrêmement prestigieuse.

L'histoire ne s'arrête pas là : le directeur du musée, M. Surlapierre, soutenu par la municipalité ainsi que par l'Association des Amis des Musées et de la Bibliothèque avec



Fig. 1 Simon Vouet, *Anges portant les instruments de la Passion*, Besançon, MBAA, Inv 896-1-140.
© Chipault & Soligny



Fig. 2 Reconstitution du *modello* d'origine découpé en quarts petits *modelli* (cliché Malgouyres). la zone grisée indique les parties manquantes détruites au XVIII^es.

une aide de l'État et un don de la Fondation La Mark, a pu acquérir en 2022, sur le marché de l'art parisien, l'exact pendant de celui conservé à Besançon, *Deux anges portant la colonne de la Flagellation* (Photo page 3). Nous ne trouvons pas les mots pour dire combien cette judicieuse acquisition grandit le musée : la défense du patrimoine prend ici tout son sens ; mises côte à côte, les œuvres chantent différemment.

Après avoir souligné les différences qui existent entre *bozzetto* (le tableau jadis à Hovingham Hall qui documente la partie supérieure de la fresque de Vouet aujourd'hui détruite) et *modello* (la nouvelle toile de Besançon), nous replacerons les œuvres dans un contexte artistique plus large.

Le tableau nouvellement acquis et, nous avons tardé à le dire, inconnu jusqu'à une date récente – il est mentionné pour la première fois par Philippe Malgouyres en 2007 – est analysé



Fig. 3 Simon Vouet, *Gloire exaltant les mystères de la Passion*, *bozzetto*, jadis en Grande-Bretagne à Hovingham Hall.

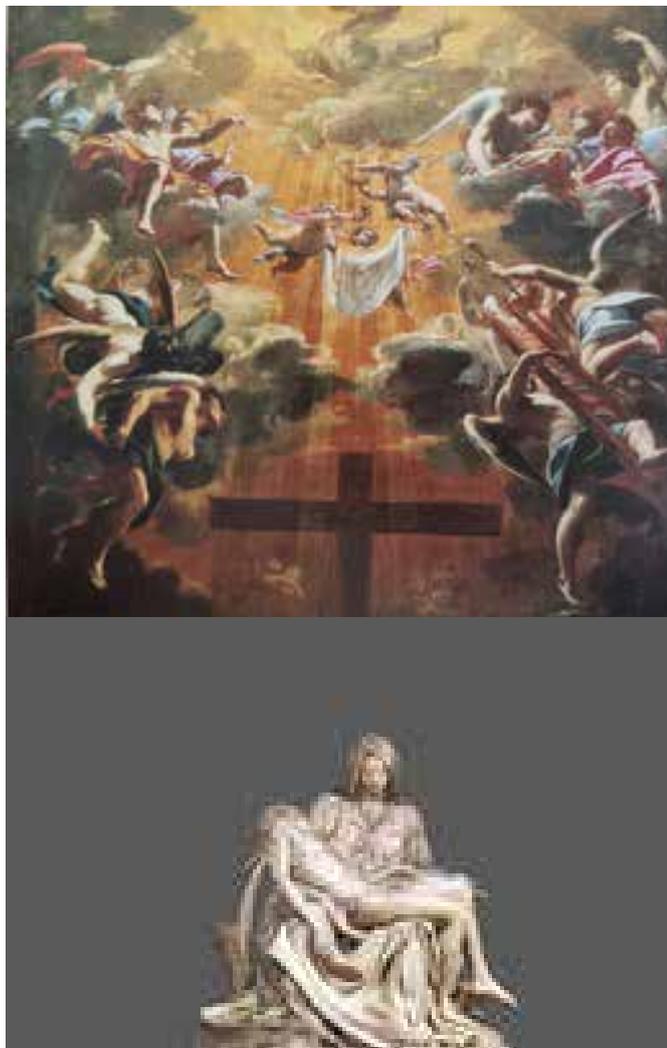


Fig. 4 Photomontage de l'œuvre de Vouet devant la *Pietà* de Michel-Ange (cliché Faisant).

avec soin par Eric Schleier dans le catalogue de l'exposition *Vouet* du Musée de Nantes et de Besançon (2008-2009). Si la fresque est donc détruite, un *bozzetto* (Fig. 3) et quatre *modelli* (deux petits à Los Angeles, les deux grands donc à Besançon) en conservent le souvenir. Un photomontage réalisé par Philippe Malgouyres (Fig. 2) aide à comprendre l'agencement des œuvres entre elles. Rappelons que le *bozzetto* est un projet original du peintre, rapidement esquissé et que le *modello* constitue un projet achevé mais à plus petite échelle que l'œuvre définitive.

À une date que nous ignorons (sans doute au XVIII^e siècle ?) le *modello* (Fig. 2) a été fragmenté en plusieurs toiles (il en subsiste quatre) et également découpé puisque la partie inférieure a disparu. Toute l'histoire consiste donc à comprendre le positionnement des deux *anges* de Besançon par rapport au *bozzetto* (Fig. 3). Les variantes entre *bozzetto* et *modelli* sont de trois ordres : l'ange qui porte la colonne sur son dos est représenté différemment, il est plus monumental, moins « maniériste » que dans le *bozzetto* ; l'aile de l'ange situé juste au dessus, totalement verticale dans le *bozzetto*, est représentée parallèle au corps de l'ange ; le troisième ange enfin, encore au-dessus tient un objet alors qu'il a les mains vides dans le *bozzetto*. Les couleurs sont également différentes. Les changements opérés sont spectaculaires et il faut en tirer deux conclusions : jamais dans l'étude de l'œuvre italien de Vouet, ne nous est offerte l'occasion de comprendre, de saisir

le processus de création (les *bozzetti* ou *modelli* de Vouet, s'il en a existé, ont tous disparu). Le résultat est plus heureux dans le *modello* tout juste acquis, car plus monumental, plus harmonieux dans les contrastes d'ombre et de lumière et bien sûr avec un style plus ample. L'acquisition récente du Musée des Beaux-Arts de Besançon offre aux visiteurs du musée une parcelle de la Rome de 1630, mais quelle parcelle ! Elle retint bien sûr l'attention de Yves Bonnefoy dans son merveilleux livre, *Rome 1630* : « l'artiste a rencontré du succès à Rome et donc, on lui passe commande d'une *Adoration de la Croix* pour Saint-Pierre dans la Cappella del Coro, près de la *Pietà* illustre de Michel-Ange. L'œuvre de Vouet a péri, et l'on n'en connaît même aucune gravure, mais son souvenir subsiste peut-être dans un fragment de tableau qui est au musée de Besançon (Fig. 1) : des anges qui portent les instruments de la passion avec une animation et un dynamisme magnifique. C'est déjà là un véritable baroque, rigoureux comme une épure de géomètre, et pourtant joyeux à l'extrême, exubérant, passionné. En vérité, la voie est ouverte pour un premier accomplissement... ».

Simon Vouet ne connaissait sans doute pas les *Sept œuvres de Miséricorde* de Caravage (Naples, Pio Monte della Misericordia Fig. 5) mais on peut remarquer que les anges aux positions si contorsionnées de Vouet ne sont pas sans faire songer à ceux que Caravage plaça dans la partie supérieure de la grande *pala*. Dans un autre exemple, le peintre pisan Orazio Riminaldi (1593-1630) s'inspira de cette œuvre de Vouet pour la coupole du Duomo de Pise (vers 1627-1628) sur le thème de *l'Assomption de la Vierge*. ■



Fig. 5 Caravage, *Les Sept œuvres de Miséricorde*, Naples, Pio Monte della Misericordia, partie supérieure.

*** Nous sommes particulièrement reconnaissants à M. Arnauld Brejon de Lavergnée de nous avoir réservé la primeur de cet article qui figurera dans sa prochaine monographie de Simon Vouet dont la publication est prévue en 2025.**

M.-D. Joubert

Au Musée du temps 20 Temps !*

Par Laurence Reibel, conservatrice du Musée du Temps

Le 22 juin 2002, le musée du Temps était inauguré, après plus de dix ans de travaux. Le 18 juin 2022, il a fêté ses 20 ans après quelques mois de fermeture liés à des aménagements pour l'accessibilité du public en situation de handicap. L'occasion de procéder à quelques aménagements muséographiques autour de deux œuvres phares du musée : la **Montre Leroy 01** et le **Pendule de Foucault**. De quoi offrir une vision renouvelée des collections, complétée d'une riche programmation d'animations, de conférences et de spectacles pour fêter les 20 ans du musée du Temps !

Un musée accessible à tous

Conformément à la loi handicap de 2005, le musée a fait l'objet de nombreux aménagements à l'attention des personnes en situation de handicap, pour guider et faciliter la visite du public en fonction des différents types de handicap, visuel, auditif, moteur et mental.

Le plus visible pour tous est le réaménagement complet de l'accueil et de la billetterie avec un nouveau mobilier en bois et des vestiaires pour les visiteurs individuels et les groupes scolaires. Parallèlement de nombreux aménagements ont été réalisés dans l'ensemble du musée : une balise sonore a été installée dès la rue pour les personnes mal et non voyantes, des clous podotactiles ainsi que des bandes de guidage ont été installés dans l'ensemble du musée pour signaler les escaliers et les obstacles et de nouveaux sanitaires accessibles ont été réalisés.

En complément de ces aménagements techniques, le musée a développé un outil numérique d'aide à la visite qui propose des contenus accessibles à tous les publics et notamment au public en situation de handicap et étranger : cartels, audio-descriptions, vidéos... permettent de compléter la visite en toute autonomie.

Un nouvel éclairage sur les œuvres

Profitant des travaux d'accessibilité pilotés par le Département Architecture et Bâtiments de la Ville de Besançon, la Direction Maîtrise de l'énergie a coordonné un chantier de renouvellement de l'éclairage dans un souci d'économie énergétique et d'amélioration des conditions de visite. Le musée dispose dorénavant de nouveaux projecteurs leds qui mettent particulièrement en valeur ses collections. Le wifi a également été déployé dans l'ensemble du site pour permettre



le déploiement des outils numériques et d'aide à la visite accessibles par smartphone ou tablette.

Un parcours revisité pour les 20 ans : un nouveau Pendule de Foucault et une valorisation de l'histoire horlogère régionale autour de la Leroy 01

Pour fêter ses 20 ans, le musée propose un parcours en partie renouvelé. Joyau horloger du musée, la montre Leroy 01 est au cœur de la nouvelle scénographie du deuxième étage qui vise à densifier la présentation de l'histoire horlogère régionale dans le contexte de l'inscription par l'UNESCO des savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. En effet, réalisée à la demande

d'un riche portugais pour concentrer, au début du 20^e siècle, tous les savoir-faire de l'époque, la Leroy 01 est le symbole des compétences partagées par les horlogers de l'Arc jurassien franco-suisse, puisque réalisée entre la vallée de Joux et Besançon. Parallèlement, les collections du musée permettent d'évoquer quelques marques emblématiques de Besançon et du Haut-Doubs ainsi que du Jura, terre d'origine de la célèbre horloge comtoise.

Autre élément phare du musée, inauguré en octobre 2004 dans la tour du palais Granvelle, le **Pendule de Foucault** est lui aussi à redécouvrir. Il a fait l'objet d'une rénovation mécanique importante et bénéficie d'une esthétique toute neuve.

Deux nouvelles acquisitions grâce à l'aide des Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon

Acquises fin 2021 et début 2022, deux nouvelles œuvres sont dévoilées à l'occasion de la réouverture du musée, et permettent d'insister sur la double orientation horlogère et symbolique de ce musée.

Datée de 1660, *l'Horloge de Nicolas Hanet* est l'une des premières horloges à balancier françaises, témoin exceptionnel de cette innovation révolutionnaire pour l'horlogerie.

La deuxième acquisition est un très rare *Portrait de centenaire*, peint par Johann Melchior Wyrsh et représentant le vigneron bisontin Jean Antoine Marchand (1672-1785), alors centenaire.

Ces deux acquisitions ont été possibles grâce à l'aide des Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon ainsi que du Fonds régional d'acquisition pour les musées (État et Région).

La copie des maîtres

par Bérénice Hartwig
Responsable des collections iconographiques
et du fonds comtois-Bibliothèque municipale de Besançon



L'exposition « Croquis et croqués » présentera cet automne six dessinateurs francs-comtois du XIX^e siècle, six personnalités différentes : Désiré Monnier, Anna Maire, Gaston Coindre, Alexandre Bertrand, Jules Grenier et Christophe. Certains se connaissent et se croquent le portrait. Ils dessinent en amateur, par métier ou pour l'amour de l'art. Ils sont oubliés aujourd'hui, à part Coindre et Christophe.

Un point commun : leurs dessins ont été donnés à la Bibliothèque pour servir aux futurs artistes et aux amateurs d'art. Or, ils se sont eux-mêmes formés au dessin par la copie des maîtres, à partir de gravures ou des dessins originaux conservés à Besançon, en particulier grâce au legs de la collection Pierre-Adrien Pâris en 1819.

C'est le bibliothécaire Charles Weiss qui a convaincu Pâris de donner sa collection à Besançon plutôt qu'à Paris¹ : « Le don que M. Pâris a fait à sa ville natale de ses livres, de ses portefeuilles et

de toutes les richesses que renfermait son cabinet prouve assez l'importance qu'il attachait au progrès des arts dans sa patrie et le désir qu'il avait d'y contribuer. Pourquoi ne lui a-t-il pas été permis d'exécuter plutôt son projet de se fixer au milieu de nous ? Ses exemples et ses leçons y auraient excité une noble émulation et auraient ranimé sans doute le goût des bonnes études et de cet amour du beau, source féconde de toutes les vertus comme de toutes les véritables jouissances. Mais nous n'avons pas perdu tout entier cet illustre citoyen ; ses ouvrages lui survivent : c'est en les étudiant, que se formeront parmi nous des artistes, assez distingués encore s'ils ne restent pas trop au-dessous d'un tel maître. »

Ce vœu pieux a-t-il été suivi d'effet ? Il semble bien que oui, d'après les exemples retrouvés dans les carnets d'Anna Maire et Gaston Coindre présentés dans l'exposition. Les artistes et les élèves bisontins au XIX^e siècle utilisent bien sûr des gravures, mais ils se rendent aussi à la bibliothèque puis au musée pour

¹ Weiss, Charles, Catalogue de la bibliothèque de M. Paris, architecte et dessinateur de la Chambre du roi, chevalier de son ordre ; suivi de la description de son cabinet. Imprimé par ordre du Conseil municipal, A la Librairie de Deis, 1821, p 37

admirer et étudier les dessins conservés à Besançon, de la main de Pâris, d'Hubert Robert, de Greuze, de Vincent ou de Fragonard.

Commençons par l'exemple de Désiré Monnier (1788-1867), historien et archéologue du Jura, qui dessine en amateur. On retrouve dans l'un de ses albums en 1837, le célèbre tableau d'Elisabeth Vigée Le Brun, *Autoportrait avec sa fille Julie* (1786, musée du Louvre). Est-il allé découvrir ce tableau à Paris ? Il s'agit vraisemblablement d'une copie d'après une estampe.



1. Désiré Monnier (1788-1867) dessin d'après Elisabeth Vigée Lebrun (1755-1842), *Autoportrait avec sa fille Julie*, du Musée du Louvre. BM Besançon 341828 f. 43

Anna Maire (1828-1906), à la différence de Monnier, a exercé comme professeure de dessin à Besançon. Elle apprend à

dessiner avec son père le sculpteur Jean Baptiste Maire. Anna a 31 ans lorsque celui-ci décède en 1859. Elle ne se marie pas, et consacre sa vie à l'art. Anna Maire enseigne à domicile dès la mort de son père, puis elle est nommée professeure dans les écoles de dessin de la ville ; les articles parus dans la revue *Les Gaudes* évoquent une vie modeste, les cours de dessin et de modelage lui permettent de subvenir à ses besoins.

Enfant, elle reçoit des carnets à dessin dans lesquels elle trace son autoportrait ou des portraits ; elle découvre l'anatomie et compose des paysages d'après nature ou d'après des estampes. Elle copie par exemple dans son carnet le *Jeune homme lisant* d'Hubert Robert, qui était alors attribué à Fragonard (legs Pâris).

On peut citer encore *La fillette assise à terre sur ses talons* de Fragonard (f. 33 du même carnet ; MBAA Besançon D.2939) ou *La tête de jeune fille* de Greuze (f. 19 de son carnet ; BM Besançon vol. 455 n° 2). La Bibliothèque conserve différentes estampes comtoises signées Anna, des paysages ou des portraits et a reçu le don Loustal en 2021, quatre carnets et un grand cahier qui seront présentés pour la première fois au public dans l'exposition de cet automne.

A la même époque, Anna Maire a pour jeune élève Gaston Coindre (1844-1914). On retrouve dans les carnets de celui-ci un charmant dessin d'une copiste au Louvre (Anna Maire peut-être ?), mais aussi plusieurs exemples de dessins d'après les collections de la bibliothèque et du musée.



2. Hubert Robert (1733-1808), *Jeune homme lisant*. BM Besançon coll. Pâris vol. 453 n°1071



3. Anna Maire (1828-1906), copie d'après Hubert Robert. BM Besançon 346632 f. 31



4. Pierre-Adrien Pâris, *Un rideau de théâtre*
BM Besançon coll. Pâris vol. 453 n°495



5. Copie par Gaston Coindre (1844-1914).
BM Besançon 13844

Une jeune femme de dos de Fragonard



6. Jean-Honoré Fragonard (1732-1806), *Jeune femme de dos*
MBAA Besançon D.2869 (coll. Pâris)



7. Copie par Coindre (1844-1914). BM Besançon 13845

Coindre dessine ici un détail de *Patineurs sur un canal* par Isaac Van Ostade, peintre hollandais du XVII^e siècle.

Citons encore un dessin de danseurs d'après Lancret (BM Besançon 281093 f. 22), qui évoquent le tableau du même peintre, *Le Menuet* (acheté en 1872 par le Musée), ou *Les terrasses d'une grande villa* d'après le dessin de 1760 d'Hubert Robert (Musée D2983 ; BM Besançon 13844). On retrouve d'autres grands maîtres copiés par Coindre d'après des gravures : un tondo représentant la *Vierge à la Chaise* de Raphaël, conservé au Palais Pitti à Florence, ou encore une gravure de Sadeler malheureusement non identifiée.

Les carnets d'Anna Maire et de Gaston Coindre nous révèlent encore une fois l'importance de la collection de Pierre-Adrien Pâris mais surtout la possibilité qui était offerte aux lecteurs bisontins de venir étudier et copier les dessins à la bibliothèque, un usage que nous ne soupçonnions pas. ■



8. Isaac van Ostade (1621-1649), *Patineurs sur un canal*
MBAA Besançon inv. 861.4.



9. Copie d'un détail par Coindre :
BM Besançon 281093 f. 20



10. Gaston Coindre (1844-1914)
d'après Raphaël, BM Besançon 13845 f. 45v°



11. Gaston Coindre (1844-1914) d'après Sadeler,
BM Besançon 13845 f. 45v°



Assemblée générale pour l'exercice 1^{er} janvier 2020 - 31 décembre 2020 10 décembre 2021

Considérant l'incertitude préoccupante de la situation sanitaire due à la pandémie de la Covid 19 et ne voulant pas faire courir de risques inutiles aux membres de l'Association et au personnel du Musée, en accord avec le Conseil d'Administration réuni le 30 novembre 2021 et avec l'approbation du directeur des Musées du centre, M. Nicolas Suralpierre, la Présidente, Marie-Dominique Joubert a pris la décision d'annuler l'Assemblée générale statutaire initialement convoquée au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie le mardi 7 décembre 2021 à 15h et de la remplacer par la tenue d'une Assemblée générale virtuelle par le système BALOTILO déjà utilisé avec satisfaction pour l'Assemblée générale 2020.

• **Rapport financier** : présenté par M. Patrick Theuriet, Trésorier.

Le trésorier présente ensuite le bilan financier **sur 12 mois**
Rapport du Censeur aux comptes, M. Claude Barthod-Malat.

Extrait Rapport financier de l'année 2020 pour l'AG du 10 décembre 2021 :

L'association compte **434** adhérents au 31 décembre 2020.

Recettes de l'exercice 2020 :

Cotisations : **11. 034** €

Produit des activités

(sorties, conférences, ventes aux musées) : **5.536,84, 72** €

Dons : **2.505** €

Dépenses de l'exercice 2020 :

Affranchissements : 984,85 €

Travaux d'imprimerie : **1748,00** €

Assurances, impôts : **381, 41** €

Frais bancaires : **80,92** €

Acquisitions : **5.000** €

Vote du rapport financier : le quitus est donné au trésorier à l'unanimité.

Marie-Dominique Joubert félicite M. Patrick Theuriet de cette gestion très précise et remercie également M. Claude Barthod-Malat de son suivi des comptes de l'Association.

• **Rapport moral** :

La pandémie de la Covid 19 a passablement perturbé la vie de nos concitoyens et celle des associations. Pour mémoire, rappelons que l'Assemblée générale de l'exercice 2019 prévue le mardi 11 mars 2020 a dû être annulée au dernier moment. Elle a pu cependant se tenir en utilisant les services de l'application électronique BAOTILO. Aujourd'hui nous sommes réunis pour l'Assemblée générale de l'exercice 2020, compris entre le 1^{er} janvier 2020 et le 31 décembre 2020.

Malgré l'interruption forcée de nos activités, notre association a maintenu un nombre important d'adhérents : **646**. Ce qui s'explique par le fait que les adhésions ont été prises dès la fin décembre 2019 et sur les deux premiers mois de 2020. Ce chiffre sera à revoir à la baisse pour l'exercice **2021**.

Activités de l'année écoulée :

La fermeture des Musées a été une grande contrainte pour les conservateurs qui ont cependant eu à cœur de maintenir des liens essentiels pour les publics en utilisant les moyens électroniques.

Les Conférences de l'année 2020

Ces conférences, dont les thèmes sont choisis selon l'actualité des expositions, ont subi également la loi des confinements et le cycle annuel a été aussi brutalement interrompu. Néanmoins nous avons eu le plaisir d'écouter le mercredi 22 janvier 2020, M. Vincent Delieuvin, conservateur en chef chargé de la peinture italienne du XVI^e s. au musée du Louvre, commissaire de l'exposition **Léonard de Vinci** qui s'est tenue au Louvre du 24 octobre 2019 au 24 février 2020 et qui a rencontré un succès considérable auprès du public.

Les conférences qui devaient lui succéder ont été reportées.

Le Journal :

La parution de **la Lettre** a été maintenue excepté un numéro, celui de juin 2020. La Présidente qui en assure la mise en page, remercie les personnes qui contribuent au succès dû principalement à la qualité de ses articles rédigés par les conservateurs des Musées, les conservateurs de la Bibliothèque ainsi que des historiens de l'art qui acceptent volontiers d'apporter gracieusement leur contribution.

Les acquisitions de 2020 :

Musée, acquisition :

Participation à l'acquisition d'un tableau pour le Musée du Temps de François Léonard Dupont dit Dupont-Watteau (1756- 1821), **Composition au groupe de Vénus désarmant l'Amour, aux coquillages et à la montre**, 1786. Acquisition faite avec l'aide du FRAM et une participation de l'Association de **5000** €.

• **Organisation des élections 2020**

Pour l'élection au mandat des années 2022-2024, le Conseil a reçu quatre candidatures qui ont été agréées et qui sont présentées à l'Assemblée Générale :

Trois renouvellements : **Sylvian Giampiccolo, Marie-Dominique Joubert, Brigitte Pezard.**

Deux candidatures reçues et approuvées par le Conseil : **Christiane Jacquemin, Marie-Agathe Leroux.**

Ces candidatures ont été validées par l'Assemblée générale du 10 décembre,

Pour la Présidente, la Secrétaire générale, Jeanine Bonamy

CONSEIL d'ADMINISTRATION

Présidente : **Marie-Dominique JOUBERT**

Vice-Président : **Christian COMTE**

Trésorier : **Patrick THEURIET**

Trésorière-adjointe : **Marie-France BURTHERET**

Secrétaire générale : **Jeanine BONAMY**

Secrétaire adjointe : **Martine VUILLEMIN LAXENAIRE**

Membres du Conseil : Guy BARBIER, Philippe BOURGEOIS,

Sylvian GIAMPICCOLO, Doria MURACCIOLI,

Christiane JACQUEMIN, Marie-Agathe LEROUX,

Brigitte PEZARD-GRESET, Brigitte WEIL.

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Les œuvres en voyage

par Charlotte Maillard

Régisseuse des collections du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

La multiplication des expositions en France et à l'international favorise la diffusion des collections muséales partout dans le monde. Cette dynamique s'illustre parfaitement avec les nombreux prêts d'œuvres du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon. Ainsi, les visiteuses et visiteurs de France et d'ailleurs pourront se délecter de la richesse des collections bisontines durant tout l'été.

1 Plusieurs prêts ont été accordés à des institutions muséales italiennes. C'est le cas notamment du Palais Royal de Caserte qui accueille à partir du 30 juin 2022 et jusqu'au 16 octobre 2022 deux tableaux de Besançon pour son exposition « **Frammenti di Paradiso. Giardini nel tempo alla Reggia di Caserta** » : Hubert Robert, *Le Grand jet d'eau de la Villa Conti à Frascati* et Domenico Gargiulo, *Viviano Codazzi, Festa nella Villa di Poggioreale*.



2 Du 25 mars au 10 juillet 2022, on pouvait admirer aux Musei San Domenico de Forlì (Italie) dans l'exposition « **Chi era la Maddalena ?** », *La Madeleine soutenue par deux anges* de Simon Vouet.



3 De même, le Comitato di San Floriano d'Illegio expose *Le Petit Nemrod* de James Tissot, huile sur toile, 1882, du 15 mai au 16 octobre 2022 pour son exposition temporaire « **La Bellezza della Ragione** ».

4 Après une première étape à la Fondation Barnes de Philadelphie aux États-Unis, le tableau intitulé *Le Canard* de Suzanne Valadon, huile sur toile est exposé depuis le 24 février 2022 à la Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague (Danemark). Il sera de retour dans les collections bisontines à partir du mois d'août 2022.



5 Dans le cadre d'une exposition itinérante consacrée à « **Théodule Ribot (1823-1891). Une délicieuse clarté** », *La Charbonnière* de Théodule Ribot (dépôt du FNAC) et la *Nature morte au bol de chocolat* de Juan de Zurbaran ont été présentées au Musée des Augustins de Toulouse, au Musée des Beaux-Arts et de Marseille. La dernière étape de cette exposition était le Musée des Beaux-Arts de Caen. (11 juin -2 septembre 2022).



6 Le XVIII^e siècle est une période artistique mise à l'honneur dans de nombreuses expositions cette année. Ainsi, au Musée des Beaux-Arts de Dijon « **À la mode. L'art de paraître au XVIII^e siècle** » mettait en lumière deux tableaux de la collection de Besançon : Joseph-Benoît Suvée, *Portrait de l'architecte Louis-Alexandre Trouard*, 1774 et François André Vincent, *Portrait de Pierre-Jacques-Onésyme Bergeret*, 1774. 13 mai - 20 août 2022.





7

- 7 Le Palais Fesch – Musée des Beaux-Arts d’Ajaccio propose une exposition consacrée à « **L’Art à Rome au XVIII^e siècle – 1700-1758** » au sein de laquelle sont présentés *La Mascarade des quatre parties du monde* de Jean Barbault, 1751, peinture à l’huile sur papier maroufflé sur toile, *La Glorification d’un prince* de Gregorio Guglielmi, (dépôt du musée du Louvre) et quatre dessins de Pompeo Batoni. 30 juin - 30 octobre 2022.

- 8 Le célèbre ensemble funéraire de Séramon des collections égyptiennes, enrichit l’exposition temporaire organisée par l’Historial de la Vendée au Département de la Vendée et dénommée « **Sur la piste d’Osiris** », 6 mai - 4 septembre 2022.



8

- 9 Plusieurs dessins enrichissent l’exposition « **Art Cruel** » du Musée Jenisch de Vevey en Suisse jusqu’au 31 juillet 2022. Parmi ces œuvres, figurent notamment *La Décollation de Saint Jean-Baptiste* de Giovanni Battista Barca et *l’Homme nu étendu sur le dos* de Théodore Géricault.



9



- 10 Jusqu’au 4 septembre 2022, l’exposition « **Héroïnes romantiques** » au Musée de la Vie romantique à Paris présente *La mort de Cléopâtre*, 1851, de Jean Gigoux.

- 11 Peu après son arrivée dans les collections, *l’Épée de Queutrey*, nouvellement acquise par le musée des Beaux-Arts et d’Archéologie de Besançon, est prêtée au musée Vivant Denon de Chalon-sur-Saône dans l’exposition « **Des épées pour la Saône ?** » 30 juin 2022 - 8 janvier 2023.



10

- 12 Le Musée des Pêcheries de Fécamp accueillera pour trois ans une œuvre d’Émile Vernier en dépôt, *Bateaux séchant leurs voiles à Yport*, huile sur toile. L’œuvre, restaurée pour l’occasion, sera exposée à Fécamp dans l’exposition « **Plages de galets, activités du rivage** » 4 juin - 7 novembre 2022.

Le musée Magyar Nemzeti Galéria de Budapest (Hongrie) expose du 1er juillet - 30 octobre 2022 deux dessins d’Henri Matisse : *Profil de femme* et *Bouquet de soleil*.

Du 27 juin au 16 octobre 2022, le musée Gustave Courbet d’Ornans exposera le tableau de Gustave Courbet, *Les Paysans de Flagey*, huile sur toile, 1850 (dépôt du Musée d’Orsay) pour son exposition « **Ceux de la Terre. La figure du paysan dans l’art, de Courbet à Van Gogh** ».

Le Musée des Beaux-Arts de Rouen expose du 24 juin au 1^{er} novembre 2022 *La Voyante* de Gustave Courbet dans l’exposition intitulée « **Nadja, un itinéraire surréaliste consacrée au livre d’André Breton** » Nadja, mettant ainsi en évidence la place qu’André Breton accorde dans l’ouvrage à Mme Sacco, sa voyante attirée.

Le musée du Louvre-Lens ouvrira le 28 septembre 2022 une exposition consacrée à « **Champollion et les hiéroglyphes** ». À cette occasion, le musée des Beaux-Arts et d’Archéologie de Besançon prêtera un *Lion égyptien du Capitole* de François Nicolas Delaistre.

Une telle actualité en matière d’expositions représente depuis le 1^{er} janvier 2022 par moins de 41 prêts. Cette activité intense prouve la reconnaissance des collections patrimoniales bisontines.



11



12

LES CONFÉRENCES 2022-2023

39^{ème} Saison

Au Petit Kursaal, 20 h

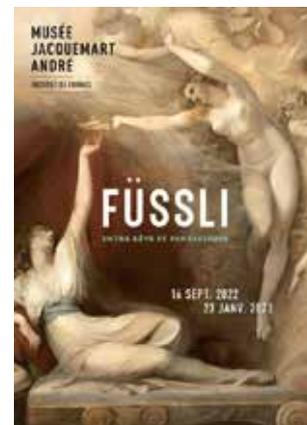
Fidèles à l'actualité artistique, ces Conférences tentent chaque année de donner la parole à des intervenants spécialistes des sujets choisis souvent en relation avec les thèmes des expositions les plus marquantes, non seulement du point de vue médiatique mais aussi sur le plan scientifique

Mercredi 9 novembre : « *Füssli. Entre rêve et fantastique* »,

par **Pierre Curie**, directeur du Musée Jacquemart-André, commissaire de l'exposition.

Peintre britannique d'origine suisse, Johann Heinrich Füssli (1741-1825), commence sa carrière artistique assez tardivement sous l'influence de Sir Joshua Reynolds. Artiste atypique et intellectuel, Füssli puise son inspiration dans les sources littéraires, développant un langage onirique et dramatique où se côtoient sans cesse le merveilleux et le fantastique, le sublime et le grotesque.

Paris, Musée Jacquemart-André, 16 septembre 2022-23 janvier 2023



Edvard Munch, Rouge et blanc (Rødt og hvitt) (2021) Munchmuseet, Oslo, Norvège ©Munchmuseet, Oslo, Norvège / Halvor Bjørngård

Mardi 13 décembre :

Edvard MUNCH. Un poème de vie, d'amour et de mort »,

par **Estelle Begué**, chargée d'études, co-commissaire de l'exposition.

L'œuvre de Munch occupe dans la modernité artistique une place charnière. Elle plonge ses racines dans le XIXe siècle pour s'inscrire pleinement dans le suivant. Dépassant le symbolisme fin-de siècle, Munch le transcende pour en faire l'épine dorsale de son œuvre.

Paris, Musée d'Orsay, 20 septembre 2022-22 janvier 2023.

Charles Belle, à Besançon dans les musées du Centre*

Afin d'offrir au public la première grande exposition monographique consacrée à Charles Belle, ne fallait-il pas moins de sept structures de Bourgogne-Franche-Comté. Pensées comme autant de chapitres, chacune d'elles adopte un regard à la fois différent et complémentaire sur une œuvre aux facettes multiples.

Jeune diplômé, Charles Belle a travaillé quelques mois comme photographe au Palais Granvelle, alors qu'il abritait encore le musée d'Histoire de Besançon. Devenu musée du Temps, le Palais Granvelle accueille à nouveau l'artiste dont les œuvres poignantes viennent habiter pour quelques mois les espaces d'exposition.

Pensée à travers le prisme du dessin, geste créatif en soi primordial pour Charles Belle, l'exposition s'articule autour du temps qui s'écoule et qui marque.

Dans ce contexte, exposer Charles Belle au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon peut sembler une évidence, tant ce musée s'attache à mettre en regard ses propres collections et l'art contemporain.

Si le musée a acquis vingt-trois dessins de Charles Belle en 2006 pour son cabinet d'arts graphiques, la peinture monumentale est cette fois-ci à l'honneur. Une vingtaine d'œuvres choisies avec l'artiste avec le désir d'éveiller chez le spectateur un questionnement à la fois pictural, littéraire et philosophique, elles s'imposent par leur présence magnifique d'expressivité, et frappent par la puissance de la représentation.

*Depuis mai 2022 jusqu'à février 2023, chaque visiteur est invité à découvrir des parcelles d'une vie de création à la Saline royale d'Arc-et-Senans et aux musées de Belfort, Besançon, Ornans et Pontarlier.

D'UNE VILLE À L'AUTRE

En France...

PARIS

Centre Pompidou

Alice Neel

5 octobre 2022 - 16 janvier 2023

Gérard Garouste

7 septembre 2022 - 2 janvier 2023

Fondation Louis Vuitton

Claude Monet-Joan Mitchell

5 octobre 2022 - 27 février 2023

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Oskar Kokoshka

23 septembre 2022 - 12 février 2023

Musée Cernuschi

Les fragments du passé sont recollés !

Impressions de Cochinchine, l'école des

arts appliqués de Gia inh

14 juin - 12 octobre 2022

Musée Jacquemart-André

Johann Heinrich Füssli

16 septembre 2022 - 23 janvier 2023

Musée du Louvre

Les Choses. Une histoire de la nature

morte depuis la Préhistoire

13 octobre 2022 - 23 janvier 2023

Musée du Luxembourg

Miroir du monde - Chefs-d'œuvre du

cabinet d'art de Dresde

14 septembre 2022 - 15 janvier 2023

Musée Marmottan

Face au soleil. Un astre dans les arts

14 septembre 2022 - 29 janvier 2023

Musée de l'Orangerie

Sam Szafran (1934-2019)

28 septembre 2022 - 16 janvier 2023

Musée d'Orsay

Edward Munch. Un poème d'amour, de

vie et de mort

20 septembre 2022 - 22 janvier 2023

Rosa Bonheur (1822-1899)

18 octobre 2022 - 15 janvier 2023

Musée du Petit Palais

Walter Sicker (1860-1942)

14 octobre 2022 - 29 janvier 2023

Musée Picasso - Musée Rodin

Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo

16 avril - 31 décembre 2022

Palais Galliera

Frida Kahlo

15 septembre 2022 - 5 mars 2023

LENS

Louvre-Lens

Hiéroglyphes

28 septembre 2022 - 16 janvier 2023

LYON

Musée des Beaux-Arts

Poussin et l'amour

Novembre 2022 - mars 2023

VERSAILLES

Musée du château

Histoires d'eau : l'eau et Versailles du

XVII^e au XXI^e siècle.

Jusqu'au 31 décembre 2022

Louis XV, goûts et passions d'un Roi

18 octobre 2022 - 19 février 2023

Et ailleurs...

ALLEMAGNE

BERLIN

Gemäldegalerie

Donatello

2 septembre 2022 - 8 janvier 2023

BELGIQUE

BRUGES

Hôpital Saint-Jean

Face à face avec la mort, Hugo van der

Goes, un nouveau regard sur les anciens

28 octobre 2022 - 5 février 2023

ITALIE

FLORENCE

Palazzo Strozzi

Olafur Eliasson

22 septembre 2022 - 29 janvier 2023

MILAN

Palazzo Reale

Max Ernst

4 octobre 2022 - 26 février 2023

Hiéronymus Bosch et l'Europe

méridionale

9 novembre 2022 - 12 mars 2023

SUISSE

BÂLE

Fondation Beyeler

Mondrian « Évolution »

15 juin - 9 octobre 2022

Kunstmuseum

La modernité déchirée - Les acquisitions

bâloises d'art « dégénéré »

22 octobre 2022 - 19 février 2023

LAUSANNE

Fondation de l'Hermitage

Achille Laugé (1861-1944)

Le néo-impressionnisme

dans la lumière du sud

24 juin - 30 octobre 2022

MARTIGNY

Fondation Gianadda

Henri Cartier-Bresson

10 juin - 20 novembre 2022

Turner

17 février - 4 juin 2023

En Franche-Comté

LONS-LE-SAUNIER

Musée

Sacrée science ! Croire ou savoir...

14 mai - 27 novembre 2022

ORNANS

Musée Courbet

Ceux de la terre. La figure du paysan,

de Courbet à van Gogh.

27 juin - 16 octobre 2022



En couverture : Simon Vouet,
Deux anges portant la colonne de la Flagellation,
Besançon, Musée des Beaux Arts et d'Archéologie,
Acquisition FRAM,
ministère de la culture au titre du Fonds du Patrimoine,
Ville de Besançon,
Fondation La Marck,
Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon.
© Sotheby's